

Mon honneur

Le paquet par lequel j'ay fait dire à mon frere sur la
rue du 28. de sept. qui s'en est passé 9. jours. depuis m'ont
esté apportés les vres par le courrier du 27. & après du 29.
india. & thobbe. Parquoy me doutant adon ce qu'il me manda,
que d'ici il courra entre en voyage avec son confrere aux fontaines,
je m'attendray à vos nouvelles: en vous suppliant d. vouloir prendre
à cœur l'occasion que m'aduiser est de s'achever à mon advancement.
A cette fin je vous adjoint le mot que j'en auoy touché à Maurice, qui n'a
vous honorera, que j'y ray à bon escient, comme en une affaire qui
me touche de fort près. La somme de mon dire est, aut nunc aut
nunc. je vous en prie de m'y aduiser fraternellement. Et la bonne
deux que la proposition de l'ambassade se juge estre bien faite,
et puis que aussi, que son Co. a voulu s'ingérer qui en a esté
l'auteur. Et m'estoye résolu de couvrir ce secret jusques à mon
retour pour éviter les malgraces qui en pourroyent ensuivre. Mais
d'autant que par ces aiguillons je me trouvois auant d'aller à
vous de l'avis ce qui en est, je vous supplie d'assister en bon Prince
qu'il n'y a plus de plus chaudement qu'on s'en soit servi, que celle
qui a couché l'ad. écrit. avec tous ceux qui en sont ensuivis.
Comme d'après ces dernières, la proposition exhibée au Conseil d'ici,
et qui s'est aduise d'indiquer à Sa M. sur les affaires d'Allemagne.
Ce sont les trois pieces de quoy les Etats Enaults tiennent assemblée la
Copie. Pour quatrieme leur sera bien tost enuoyé le replique sur les
des Jones de sa M. et de ceux du Conseil. En un mot, frat
alors honorem. tout vient de ma forge. et je diray que pour cet regard
vous sçavez le germe d'en venir les doubler. Mais à l'indiscretion
j'en recomande le message. comme qui gouverner considérables ces

Il n'est jamais rien venu de l'ignori Ambasciatori (quoy qu'en effet contraint de s'implorer
plus piteux que n'importe) seroyent fort contents que les enfants
de la courtoisie à la mustarde. Et je sçay que d'ici est ombre ont
indiscretion (comme
indiscretion de la parole par tout) et si en campagne, à sçavoir, (et quelques uns d'iceux mesmes m'ont
communément, puis d'ici, dans ces propos) que la structure des propositions est si belle et
avant il n'est hors de
dit, et la charge d'indiscretion
sçavoir un point d'indiscretion.
de la façon d'aucun d'iceux. Toutefois comme voyez, et leur
est en fait le fait: et j'ay n'importe l'occasion propre

a me faire valoir. Mais, au nom de Dieu, qui c'est si s'isue
que l'on vous trouuere qu'on en gresse faire souffrir n'importe
Je suis bien trompé, ou c'est de la au pres de son Excellence qui peut
être de apud nos à juger quid sit per Thyroide Mopsus.
Je suis été moins que de s'isue, de n'auoir aucun commis
d'affaires en mon particulier. Sans quoy j'aurois sujet de
vous en dire à bon escient. Mais c'est de au n'our Dieu au
après cette prochaine Audiance devant le Conseil, je pourrai
vous auiser avec plus d'apparence de temps de n'importe
garder. La proposition du Roy au Parlement je m'isue
qu'auroit si ce n'est, mais le Caillet me la donna en Angleterre
mais le faire continuer de mes affaires ne s'isue point que je
songe à vous la traduire. Bien s'isue à vous en com
une plus courte prononcée au Parlement par le Caillet
que je m'isue que trouuere m'isue que son Excellence.
Pour la prochaine fois. Ce gentil seigneur avec Mad. de
me fait beaucoup, beaucoup d'honneurs et carresses. par
de nous en n'importe (mais qu'il s'isue en holland.).
Les mauvais bruits du T^r d'orthain et d'ordm, continuent fort
par ici; je m'isue toutefois, et n'importe en n'importe de n'importe
l'apprehension. Excusez si il vous plait, me vilains cro
c'est ici un quart d'heure que je dis robe du plus s'isue de
brignes.

Londres. le 10^e de Mars 1671